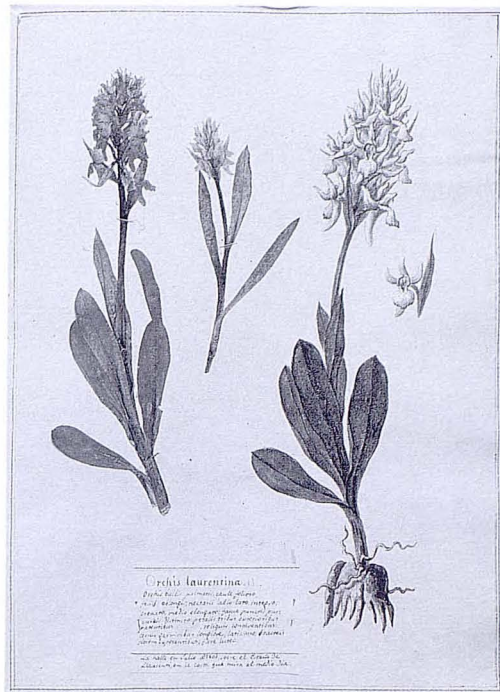


LE NOUVEAU JARDIN BOTANIQUE DE BARCELONE



© ELOI BONJOCH

HERBIER. LEGS DE LA FAMILLE SALVADOR

LE JARDIN BOTANIQUE EST UN MUSÉE OÙ LES OBJETS EXPOSÉS SONT DES ÊTRES VIVANTS, DOCUMENTÉS ET IDENTIFIÉS. UNE DES TÂCHES FONDAMENTALES DU MUSÉE EST LA DIFFUSION. CECI EST POSSIBLE GRÂCE À L'INFORMATISATION DES SYSTÈMES DE DOCUMENTATION ET À LA DIGITALISATION DES FONDS CARTOGRAPHIQUES.

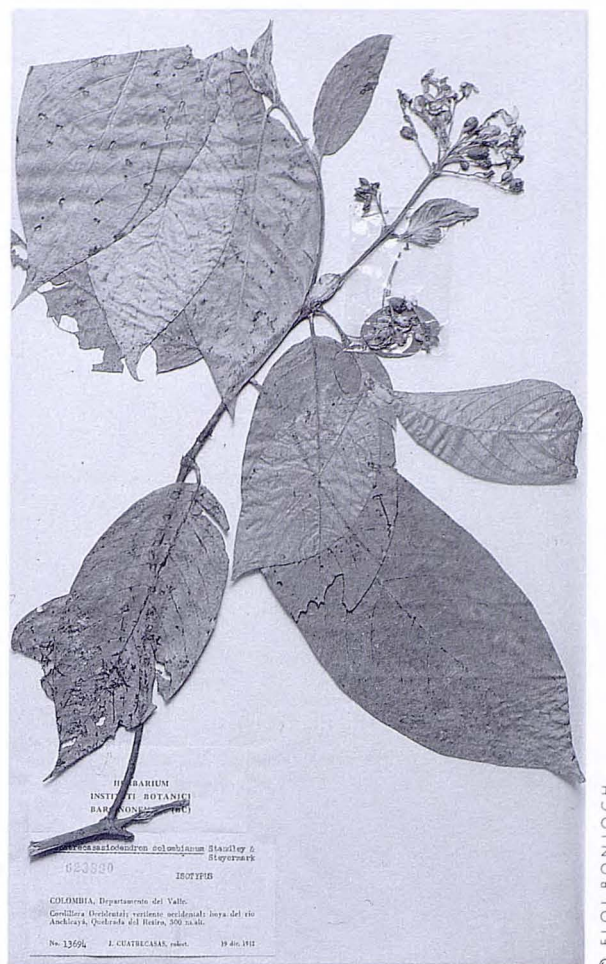
JOSEP M. MONTSERRAT, DIRECTEUR DU JARDIN BOTANIQUE DE BARCELONE

Barcelone affronte aujourd'hui un défi vieux de soixante-dix-huit ans : la construction, sur la colline de Montjuïc –butte de 173 m d'altitude située en bordure de mer– d'un jardin botanique qui soit à la hauteur de la ville. Si le projet est nouveau, l'idée ne l'est pas. Les événements historiques vécus par notre pays au cours du siècle qui se termine ont empêché la ville de

posséder un jardin botanique permanent et il aura fallu attendre la dernière décennie pour pouvoir rassembler les éléments d'une institution qui avait été ébauchée dès 1916.

Les vergers du couvent des Capucins de la plaça Reial, puis ceux de Sant Pau abritaient, à la fin des XVI^e et XVIII^e siècles respectivement, deux jardins botaniques. Cependant la création, à côté

du Palau Nacional, du jardin botanique que nous connaissons aujourd'hui ne remonte qu'à 1930. Ce fut l'Institut botanique de Barcelone, héritier du Département de botanique du Musée des sciences naturelles, qui fut chargé de financer sa création. De l'accord conclu entre la Ligue, parti de tendance conservatrice, et les républicains était né en 1916 l'engagement de construire un



HERBIER. LEGS DE LA FAMILLE SALVADOR

jardin botanique à Montjuïc, dont l'avant-projet fut présenté l'année suivante par Arturo Caballero, régent de botanique et professeur à l'Université et Josep Maluquer, qui dirigeait le groupe de naturalistes qui étaient à l'origine du projet. C'est dans le sens de ce premier projet, qui avorta peu après sa conception, que l'on travaille actuellement.

L'installation du nouveau jardin botanique sur le versant nord de Montjuïc complète l'offre culturelle de cette partie de la ville et met un point final à l'urbanisation de la colline, en même temps qu'elle permet de regrouper l'Institut et le jardin dans un même espace. Depuis 1989, on travaille sans relâche sur le projet conçu par les architectes Josep Lluís Canosa i Magret et Carles Ferrater i Lambarri, l'architecte paysagiste Bet Figueras i Ponsa, l'horticulteur Artur Bossy i Lluçh et le botaniste Joan Pedrola i Montfort. Ce projet est le

résultat du concours convoqué par l'Institut municipal de promotion urbanistique et le Département de la culture de la Mairie de Barcelone.

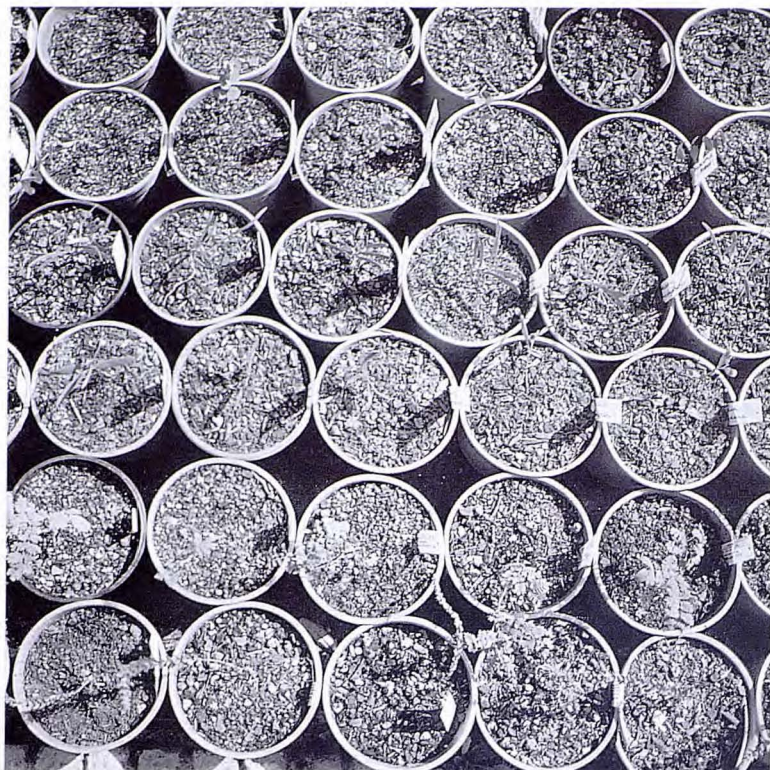
À mi-chemin entre le château qui se dresse au sommet de Montjuïc et le Stade olympique, s'étendent les 15 hectares destinés à accueillir le jardin qui sera situé à 150 m au-dessus du niveau de la mer, avec des dénivellations de plus de 50 mètres. L'ensemble forme un grand amphithéâtre tourné vers le sud-ouest et s'ouvrant sur le fleuve Llobregat. Le projet propose comme structure de base un ensemble triangulaire de petites parcelles qui permette de diversifier les orientations avec un minimum de travaux de remblai. Il facilite aussi la création de microclimats locaux qui permettent de situer les unités de végétation en tenant compte de leurs besoins écologiques. Ceci est très important étant donné que les plantes sont répar-

ties en fonction de leur provenance et regroupées selon leur affinités écologiques.

Un projet méditerranéen

Cette institution scientifique et de loisir ouverte à tous, ayant une évidente vocation de service, se caractérise par sa méditerranéité. Bien que les critères qui régissent l'agencement des jardins botaniques aient changé au fil du temps, il est clair qu'aucun jardin ne peut accueillir des plantes du monde entier. La région méditerranéenne permet plus que nulle autre d'étudier les changements que l'action prolongée de l'activité humaine a fait subir à la flore et à la végétation.

Le nouveau jardin botanique abrite les espèces les plus représentatives des cinq zones du monde jouissant d'un climat méditerranéen : le Bassin méditerranéen (qui comprend le sud de l'Euro-



© ELOI BONJOCH

pe, le nord de l'Afrique et le Proche-Orient asiatique), l'ouest de la Californie, la partie centrale du Chili, l'extrémité de l'Afrique du Sud et une partie de l'Australie méridionale. Il est fort intéressant de comparer cette flore et celle d'autres zones du monde situées dans la même latitude géographique mais jouissant de climats différents, qui se trouvent dans la partie méridionale de la Chine et au sud du Japon. Cette comparaison est toutefois limitée par des contraintes spatiales.

Le projet met en évidence la volonté de montrer comment des espèces venant de flores très différentes les unes des autres finissent, après des millions d'années d'évolution dans les mêmes conditions méditerranéennes, par présenter des similitudes considérables, résultant de leur adaptation à un climat semblable. Le Jardin botanique est un musée où les objets exposés sont des êtres vivants,

documentés et identifiés. Une des tâches fondamentales du musée est la diffusion. Ceci est possible grâce à l'informatisation des systèmes de documentation et à la digitalisation des fonds cartographiques.

À l'entrée principale située en face du Stade olympique, et dans le haut du nouveau jardin il y aura des bâtiments qui abriteront les herbiers, la bibliothèque, le centre de recherche et les laboratoires, le Musée Salvador, l'auditorium, la salle d'expositions, le centre d'information, les viviers, les couverts, les serres, les bureaux et toute la partie destinée aux services.

Soutien populaire

En cette fin de siècle, l'homme doit affronter de grands défis à la survie, qui passent nécessairement par la protection de la diversité biologique de la Terre et par la sensibilisation à l'égard

de tout ce qui touche l'écologie et l'environnement. La recherche scientifique et la tâche de divulgation développées par le Jardin botanique sont donc indispensables.

Pour y parvenir, le plus précieux capital dont nous disposons sont les gens. Le Jardin botanique de Barcelone a réussi à regrouper autour de lui une Commission de soutien, une Association d'amis et 300 volontaires, une plate-forme civique qui de manière enthousiaste et désintéressée fait parvenir la voix de l'institution là où elle n'était jamais arrivée. Ce mouvement populaire qui a surgi autour de nous pour ainsi dire spontanément ces derniers temps est une source de continuel enrichissement, une voie d'échanges, un canal de dialogue entre le Jardin botanique et la société. C'est également une force qui pousse vers l'avant dans un seul but : la réalisation du nouveau Jardin botanique. ■